

Que la fête commence !

Georges Seurat
Le Cirque

Julie Surugue, professeur des écoles



Que La fête commence !

Georges Seurat

Géraldine Elschner - Aurélie Blanz

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de neuf albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau. Au fil de l'album, des détails de l'oeuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'oeuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des oeuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Les enseignants pourront également télécharger les divers documents sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : <http://www.crdp-aix-marseille.fr/pontdesarts>.

Culture humaniste dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...], la fréquentation des oeuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

La culture humaniste – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves *à partager une culture européenne [...] par une connaissance d'oeuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les oeuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et oeuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

L'autonomie et l'initiative, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...) ;
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...) ;
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (école, collège, lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en oeuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.



→ L'AUTEURE : GERALDINE ELSCHNER

Géraldine Elschner est née en 1954 dans une ville frontalière du Nord, de père allemand et de mère française d'origine belge, d'où peut-être son goût pour les voyages. Après des études d'allemand et de lettres suivies d'une formation de bibliothécaire option "jeunesse", elle part vivre en Allemagne où elle traduira en français des livres pour enfants. Aujourd'hui, elle vit à Heidelberg et écrit des albums jeunesse inspirés de tout ce qui peut passer inaperçu au quotidien...

Géraldine Elschner nous explique sa démarche d'écriture.

Vous avez proposé le peintre Seurat, et l'œuvre Le Cirque : pourquoi ces choix ?

En effet, c'est moi qui ai proposé le tableau étant incapable de travailler sur commande !

Je l'avais repéré à Orsay et avais eu dès le départ l'intuition qu'une histoire (ou plusieurs !) s'y cachait. L'Élan vert et le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille ont tout de suite accepté. J'ai alors passé de longs moments au musée, face au tableau, à noter ce qu'il m'inspirait (description, associations, questions), à prendre des photos, zoomant les détails (les visages, le cadre, les fameux points). Ensuite seulement, je me suis plongée dans les livres sur Seurat, le pointillisme. Mais je ne savais pas du tout où j'allais, il fallait attendre l'émotion qui déclencherait l'histoire.

On associe Seurat qui s'est démarqué de l'impressionnisme, au pointillisme : cette différence a-t-elle influencé votre choix ?

C'est le tourbillon de points qui m'a intéressée au-delà du classement dans l'un ou l'autre mouvement. Le côté "éclaté" de l'image m'attirait, le fait de devoir prendre distance pour discerner les choses, comme s'il y avait une réalité cachée au second plan qui donnait un certain mystère à l'œuvre. Aller au-delà des apparences, décrypter l'énigme...

On trouve une forte parenté entre la peinture, le titre du tableau et le récit : vous a-t-il paru nécessaire d'écrire une histoire directement liée au cirque ?

Le thème du cirque s'est rapidement imposé. Il était présent dans le tableau, pourquoi s'en éloigner ? C'est un monde tellement magique. La fille et son cheval formaient également une belle unité à préserver. Sans oublier les spectateurs, les artistes, les musiciens : 40 personnages présents ! Tous les ingrédients étaient là. Inutile donc de sortir d'un décor aussi bien planté.

Comment donc est née l'histoire de Louise ? Vous êtes-vous inspirée d'une histoire réelle ?

Non, c'est une pure fiction. Les éléments se sont mis en place tout seuls, comme les points du tableau. Au départ, j'avais pensé centrer l'histoire sur le destin des spectateurs, racontant la journée vécue par chacun d'eux, marquée par un point commun : l'attente d'aller passer la soirée au cirque. Une sortie peut-être banale pour les plus riches assis aux meilleures places, exceptionnelle sans doute pour les petits gars des derniers rangs. Le cirque les aurait réunis, au-delà des clivages sociaux. Mais cela restait un peu décousu et m'éloignait de l'écyère qui m'intriguait. Le gros plan de son visage photographié au musée la montrait très rêveuse, presque en transe, plongée dans son monde à elle. Que pensait-elle ? Pourquoi ? Son pied touchait à peine le cheval. On la sentait ailleurs, prête à tomber, chancelante comme *La Femme penchée* de Max Ernst qui lui ressemble tant... Ma fille a fait de la voltige, je la revoyais sur le cheval au galop, retrouvait ma peur de la voir tomber elle aussi.

En parallèle de ces observations du tableau, j'étais allée à Gravelines sur les traces de Seurat. Une fausse information m'avait fait croire qu'il était mort là-bas (en réalité, il y a passé le dernier été de sa vie). Je voulais donc voir ces plages qu'il avait peintes peu avant de mourir. J'ai passé la soirée face à la mer, ai emporté une poignée de sable pour l'illustratrice, Aurélie

Blanz, une autre pour moi. C'est dans cette émotion que le déclic s'est fait. Les grains de sable sont devenus les points de la toile. Le grand cadre bleu s'est transformé en mer... J'étais enfin entrée dans le tableau. Restait à faire le lien avec le cirque. Mais les petits chapiteaux sont nombreux l'été, le long des plages. Ces deux mondes n'étaient donc pas aussi éloignés l'un de l'autre qu'on le pensait. La trame s'est ensuite tissée d'elle-même. Le pied qui glisse, la chute, le ruban en forme d'éclair, les petits gars du dernier rang devenu palefreniers, les parents aux meilleures places... chacun a trouvé sa place. Sans oublier le clown qui est devenu un peu l'intermédiaire entre les deux mondes. Son rôle est important, comme l'est sa position dans le tableau.

Avez-vous eu l'intention de parler particulièrement de l'enfant, de la part du souvenir dans son évolution ?

Ce n'était pas une intention (je me rends compte en répondant à vos questions à quel point j'avance de façon totalement intuitive dans mes histoires !), mais ce retour en arrière permet effectivement de suivre le passage de l'enfance à l'adolescence, avec toutes les étapes à franchir, les épreuves à surmonter... Un parcours initiatique, parfois dramatique, dont on sort forcément grandi. Le souvenir nous fait revivre cette évolution en direct.

On ressent tout de suite le goût de Louise, sa passion pour son cheval, en opposition sans doute avec ce dont rêvaient ses parents pour elle : est-ce une manière de dire qu'il faut laisser l'enfant libre ?

Louise passe du rêve à la réalité de son désir. Elle ne répond pas au profil de la gentille petite fille mondaine qu'attendent ses parents, quitte la soirée qu'elle n'aime pas – sans savoir ce qui l'attend. Dans la seconde partie, c'est elle qui prend son destin en mains, fait ce qu'il faut pour réaliser son rêve, s'entraîne avec acharnement... Elle doit se battre pour arriver, et pour convaincre ses parents. Mais son imprudence aurait pu lui coûter cher. Alors la laisser libre... oui, mais sans la perdre de vue pour autant ! Les adultes qui la suivent et l'entourent restent le filet sous le trapèze.

Après la chute de Louise, il y a la bonne rencontre (avec le palefrenier, le clown), ou le drôle de hasard. Ces choix sont-ils liés à une volonté particulière ou est-ce l'œuvre de Seurat qui vous a influencée dans le sens du conte ?

C'est vrai, les éléments du conte sont très présents même si le ton du récit est plutôt réaliste. Le cirque qui la sauve tient du merveilleux, comme le cheval blanc. Pourquoi, je ne sais pas. Seurat y est sans doute pour quelque chose car les enfants d'une classe à qui j'avais proposé d'écrire leur propre histoire à partir du tableau avaient transformé le cheval en licorne... Qui sait tout ce qui se cache derrière ces points ?

Il y a des indices tout au long qui rappellent Seurat (dont il faut par ailleurs connaître la biographie) : comment avez-vous fonctionné pour faire ces clin d'œil à l'artiste ?

Il n'est pas indispensable de connaître la biographie de Seurat, mais c'est un plus comme vous dites ! L'homme du premier rang était son ami (mis en valeur à la dernière page du livre), les étés solitaires pour travailler au bord de la mer ont jalonné sa vie. Le cheval s'appelle Gravelin en clin d'œil à la ville de Gravelines. Louise, passionnée et solitaire, qui quitte le milieu familial bourgeois pour faire ce qu'elle aime suit un peu le même chemin que Seurat lui-même. J'étais allée jusqu'à prénommer la petite écyère Madeleine, comme la compagne de Seurat. Madeleine Knobloch n'avait que vingt ans lorsqu'il l'a rencontrée. De modèle, elle est devenue sa compagne – femme de l'ombre dont la famille et beaucoup d'amis de Seurat ont ignoré l'existence jusqu'au moment de sa mort. Leur fils, Pierre-Georges, comme son père, est mort 4 semaines après lui, emporté par la même maladie et le second enfant qu'elle attendait alors n'a, semble-t-il, pas survécu. Cruel destin... Elle reste présente grâce au portrait que Seurat a fait d'elle dans *Jeune femme se poudrant*. Finalement, le choix du prénom est tombé sur Louise, mais j'ai gardé la dédicace à Madeleine, l'inconnue, l'oubliée...

...SE DOCUMENTER

Comment avez-vous ressenti les illustrations ? Ont-elles correspondu à ce que vous imaginiez ?

J'aime énormément les illustrations d'Aurélié Blanz. Couleurs, composition... tout y est. Elle avait mentionné très tôt son envie d'illustrer ce tableau, et pour cause : dans tous ses livres, elle travaille par taches de couleurs. Sa technique colle donc parfaitement à celle de Seurat, les taches remplaçant les points. L'image reste divisée, éclatée, reformée sur le papier, gardant ce côté un peu irréal. Un "tachillisme" en quelque sorte, et la page de garde finale pour évoquer le pointillisme de Seurat.

Au départ, j'imaginai plus de sable, plus de bleu et de jaune - trop influencée que j'étais par la mer et la plage, car si l'on retire le cadre, on retrouve effectivement une forte présence des tons orangés. En écrivant, on a toujours ses propres images. Il faut ensuite savoir lâcher prise pour que l'illustrateur trouve son propre univers. Il n'était pas simple pour Aurélié d'intégrer tous ces personnages déjà existants dans le tableau, mais elle est très bien parvenue à les animer, à leur donner une vie propre. J'ai hâte de retourner voir le tableau après ce détour par le livre. Il fait partie de la grande exposition Seurat qui, après la Suisse, se trouve actuellement en Allemagne. L'occasion aussi d'y découvrir ses magnifiques dessins en noir et blanc malheureusement peu connus.

Que diriez-vous de l'album final ? Votre histoire a-t-elle "changé" au vu des images ?

Ce fut une belle aventure et j'espère que cet album fera rêver les enfants et qu'il les emmènera au pays des licornes... Quant à l'histoire, elle a pris vie au cours de l'illustration. Elle a évolué aussi. Il a fallu raccourcir le texte (comme toujours), limiter les personnages (l'ami de Seurat devenu médecin par exemple), couper certains passages qui étaient, soit repris dans l'illustration au point de devenir redondants, soit absents et donc superflus, voire déroutants. Mais ce travail de "distillation" est positif. Comme le dit Boileau : "Ajoutez quelquefois et souvent effacez."

→ L'ILLUSTRATRICE : AURÉLIE BLANZ

Aurélié Blanz est née en Bavière en 1973. Elle a fait des études d'Arts appliqués dans une école de Hambourg puis aux Arts déco de Paris en 2002. Elle signe son premier ouvrage dès 2003 chez Gauthier-Languereau, puis les commandes se succèdent pour les éditeurs ou la presse. Parallèlement à ses livres, Aurélié Blanz expose également ses travaux auprès du grand public et des enfants.

Aurélié Blanz explique sa démarche d'illustratrice.

Quelles ont été vos impressions lorsque vous avez appris que le peintre serait Seurat, et l'œuvre Le Cirque ?

J'ai été très contente car je n'avais jamais travaillé sur le sujet du cirque bien que cet univers m'attire beaucoup. En ce qui concerne le peintre, je trouve qu'il me correspond bien. Il y a des similitudes avec mon propre travail mais évidemment je pense avoir pu explorer de nouvelles choses en m'inspirant de sa "sa patte" : par exemple, le fait qu'il choisisse des teintes que je n'utilise pas beaucoup comme le jaune, le violet, le beige ; il peint également les personnages de manière plus réaliste que ce que je fais en général. Ses "gueules" me plaisent et j'avais envie d'explorer ces visages très expressifs... et peut-être voir tout simplement si j'en étais capable.

Avez-vous dû beaucoup vous documenter pour travailler sur cet album ? La question du pointillisme a-t-elle complexifié votre tâche ?

Je connaissais le travail de Seurat de manière plutôt superficielle. Le travail sur cet album a donc commencé à la bibliothèque où j'ai découvert son oeuvre en entier et son parcours, puis j'ai fait une visite au musée d'Orsay où j'ai pu rester des heures devant *Le Cirque* pour me plonger dans ses milliers de petits points. Je ne peux pas dire que je suis particulièrement

attirée par le pointillisme mais je suis fascinée par la patience et la rigueur nécessaires pour réaliser un tableau pointilliste. Ce qui m'attire chez Seurat est davantage sa manière de styliser les personnages et les lieux : les mouvements à la fois forts et expressifs, tout comme les visages, et l'harmonie des teintes. Pour ma part, je n'ai utilisé les points que dans deux images, celles qui s'y prêtaient par le sable et la tempête. Le texte a également servi de support au pointillisme des images. J'ai donc continué de travailler les matières à ma manière habituelle, et en même temps, j'ai trouvé une astuce pour intégrer le pointillisme.

Comment avez-vous ressenti le récit dans la perspective de l'illustrer ?

J'ai tout de suite accroché avec le texte de Géraldine Elschner. En général, je sais très rapidement si un texte va m'inspirer dans ma création ou non. J'ai instantanément été attirée par les ambiances qu'elle proposait sur la plage, la force de la tempête et bien sûr, les multiples scènes de cirque qui m'ont laissé toute liberté. Je trouve que Géraldine a trouvé un très beau moyen de relier l'image du cirque (avec ses couleurs de sable) et l'histoire, dans un ensemble à la fois homogène et varié. Par ailleurs, Louise vit une vraie évolution dans sa vie, racontée avec un suspense qui parlera sûrement beaucoup aux enfants.

Quelle technique avez-vous utilisée pour faire ce travail ?

J'utilise la peinture acrylique et des crayons de couleurs pour les finitions. Je travaille par couches : je pose les couleurs puis je les enlève avec du papier toilette, ainsi j'obtiens petit à petit les matières recherchées. Les mélanges de couleurs se font à la fois sur la palette et dans les superpositions de couches. Dans ce sens, je travaille un peu comme Seurat qui pose sur la toile des points de différentes teintes, et c'est l'œil qui reconstitue les couleurs.

On trouve une forte parenté entre vos images et le tableau Le Cirque : quelle part laissez-vous à la création personnelle alors que la contrainte existe ?

C'est sûrement là que se trouve le principal défi pour moi dans ce projet. Être, d'une part, proche du travail de Seurat et d'autre part, garder ma touche personnelle. Il y a eu des moments durant la création où j'avais l'impression de me perdre et de ne plus savoir où je me situais par rapport à Seurat et réciproquement. Je me suis rendue compte qu'il n'était pas simple de travailler avec une contrainte, surtout par rapport à la couleur. Je m'étais imposée de rester dans les tons du jaune/rouge/violet pour le livre entier. Habituellement, je choisis les couleurs intuitivement et les fais beaucoup varier d'une page à l'autre : j'alterne souvent entre couleurs chaudes et couleurs froides, dans le souci d'apporter une diversité ou une forme de suspense au fil des pages.

Je craignais là que l'album dans son ensemble manque de variété. En réalité, l'album final me semble réussi et le travail avec une palette de couleurs réduite a été une expérience intéressante. Malgré les contraintes, j'ai réussi à transporter ma "patte" en gardant mes matières, le "découpage" des objets sur fond blanc, la relation du plein et du vide et le jeu de perspectives qui m'est propre.

Montrez-vous l'évolution de votre travail à des proches, enfants ? Influencent-ils le travail final ?

Oui, surtout à ma famille qui me donne régulièrement ses impressions et des idées. Leur regard extérieur peut par fois être très précieux car il arrive qu'ils m'indiquent des problèmes de compréhension d'images que le lecteur peut rencontrer. Bien sûr, mes enfants m'inspirent beaucoup avec leurs dessins et leurs commentaires !

Que pensez-vous de la démarche de la collection Pont des arts ?

C'est une belle idée que de faire connaître aux enfants des artistes en leur racontant des histoires superbement illustrées, pour ceux que j'ai vus ! De cette manière, il leur est possible de rencontrer l'art de façon ludique ; c'est aussi, selon moi, une manière d'approcher différents savoirs et des mondes parfois trop séparés, c'est à dire le monde d'un artiste comme le peintre, d'un illustrateur et d'un écrivain.

→ LE PEINTRE : GEORGES SEURAT

Solitaire, travailleur acharné, toujours impeccable et surnommé “le notaire” par Degas, Georges Seurat a légué au monde de l’art une oeuvre révolutionnaire.

Georges Seurat est né à Paris le 2 décembre 1859. Il mourra 31 ans plus tard d’une méningite foudroyante à Gravelines, le 29 mars 1891. Durant sa vie, il a entretenu une relation discrète avec Madeleine Knoboch qu’il peindra en 1889-1890 (*Jeune femme se poudrant*). De cette union naît un fils qui mourra peu de temps après son père.

Seurat a grandi avec des femmes, sa mère et sa tante. En effet, dès 1849, son père choisit de vivre dans une villa en banlieue et ne reviendra dîner qu’une fois par semaine, de façon rituelle, le mardi. Huissier de justice devenu riche en spéculant, **il aidera financièrement Seurat et lui permettra de se consacrer librement à son travail de peintre.**

Seurat intègre l’école des Beaux-Arts de Paris en 1877, mais il la quitte rapidement car il refuse de peindre des tableaux académiques. Les critères académiques sont très stricts et deviennent au XIX^e siècle un véritable carcan pour les peintres. Les thèmes imposés par l’Académie sont historiques ou inspirés de la mythologie gréco-romaine. La priorité est donnée au travail sur l’étude de la perspective, de l’anatomie et donc

au dessin. Ce travail doit exclusivement être réalisé en atelier. En 1880, il commence à travailler seul **le dessin en noir et blanc**. Il dessine au crayon “conté gras” des **silhouettes et des portraits de gens simples**. **En 1882, il aborde la couleur.** Son oeuvre ne correspond pas aux critères académiques. Il exposera d’ailleurs pour la première et la dernière fois au Salon officiel en 1883. Un an plus tard, il est présenté au premier salon des Indépendants. **Il participera également à la formation de la Société des artistes indépendants avec son ami Paul Signac.** Durant sa courte vie, **il peindra sept grands tableaux**, 60 de format plus réduit, des dessins et de nombreux schémas et esquisses.

Neuf ans après sa mort, sa famille confie à Signac la charge de vendre ses oeuvres. Lors de cette exposition vente, ce dernier dira que ses dessins se sont vendus : *“10 F sans cadre et 100 F quand ils sont sous verre.”* Il faudra encore du temps pour que l’apport de Seurat au monde de l’art soit reconnu par les collectionneurs et les musées.

Son travail influencera de nombreux peintres : Camille Pissaro peindra par petites touches, mais aussi Paul Signac, son cadet de 4 ans, qui élargira ses tâches et libérera la couleur annonçant ainsi l’avènement du Fauvisme.

> Aller aux fondements de la lumière et de la couleur

Georges Seurat est **passionné de sciences et s’intéresse tout particulièrement à l’optique**. Il lira *De la loi du contraste simultané des couleurs* du chimiste Eugène Chevreul paru en 1834 et *Théorie scientifique des couleurs* du physicien Ogden Nicholas. Il y apprend que notre oeil fait la synthèse des radiations lumineuses de longueurs d’ondes différentes. Ainsi, **on peut peindre en juxtaposant des points de couleurs primaires**. Lorsqu’une oeuvre de ce type est regardée à une certaine distance, ses points se confondent. Le cerveau se charge ensuite de fusionner les couleurs. Grâce à cette technique, les contrastes et les couleurs sont plus intenses. Le travail de Seurat est novateur.

Non seulement, il va peindre en juxtaposant des points de couleurs mais il va aussi le faire en anticipant les effets qui se produiront sur le cerveau lors de l’observation des toiles. Il nommera sa technique **“chromo-luminarisme”** puis **“divisionnisme”**. Félix Fénéon, écrivain et critique d’art, la rebaptisera **“néo-impresionnisme”**. En effet, Georges Seurat souhaitait dépasser le romantisme des impressionnistes. Il réalisait de nombreuses **études préalables in situ**, puis il en faisait la **synthèse sur une toile en atelier**.

Par exemple, pour réaliser son oeuvre *Un dimanche après-midi à l’île de la Grande Jatte*, il a dessiné de nombreux croquis sur cette île, à Asnières, pendant deux ans, en compagnie de son ami Signac. Ce travail d’analyse préalable le distingue des impressionnistes qui souhaitaient saisir l’instant. Seurat ne laissait rien au hasard. Il envisageait sa démarche comme une **démarche scientifique**. Il dira d’ailleurs à son ami Charles Angrand : *“Ils voient de la poésie dans ce que je fais. Non, j’applique ma méthode, c’est tout !”*

> Une peinture “objective” ?

Georges Seurat s’intéresse aux **correspondances entre couleurs, lignes et émotions**. Il lit *Introduction à une esthétique scientifique* de Charles Henry qui analyse les effets émotionnels des couleurs et des lignes. Seurat écrira d’ailleurs à propos de sa toile *Le Chahut* : *“La gaieté de ton, c’est la dominante chaude des couleurs, les lignes*

montantes. Le calme, c’est l’égalité entre le sombre et le clair, les lignes horizontales. La tristesse de ton, c’est la dominante sombre des couleurs, les lignes descendantes.”

Il s’intéresse également beaucoup aux peintres qui privilégient la construction : Corot, Millet et surtout Puvis de Chavannes, un des chefs de file du mouvement symboliste. Les toiles de Seurat se caractérisent par un **travail précis sur la composition**. *Un dimanche après-midi à l’île de la Grande Jatte* présente un **équilibre entre les ombres et la lumière et entre les personnages**, ce qui donne à l’ensemble une impression de silence, de calme et de paix. Il parvient ainsi à **maîtriser la confusion du réel et à lui imprimer un équilibre tranquille**.

Seurat veut adopter une démarche scientifique et désire maîtriser les émotions de ceux qui regardent la toile. Pourtant, son oeuvre est unique et laisse un champ d’interprétation ouvert. Pour exemple, le philosophe Ernst Bloch, au sujet de *Un dimanche après-midi à l’île de la Grande Jatte*, parlera d’une *“mosaïque d’ennui”*, de la *“détresse du dimanche”*, voire même d’un *“paysage suicidaire”*, là où le critique d’art Félix Fénéon considérait l’île comme *“mouvante d’une dominicale et fortuite population, en joie au grand air parmi les arbres.”*

Au sujet de la rigidité des silhouettes représentées, Seurat dit lui-même s’inspirer du travail du **sculpteur grec Phidias** : *“Les Panathénées de Phidias étaient en procession. Je veux faire ambuler, ainsi que sur ces frises, les modernes en ce qu’ils ont d’essentiel.”* Ainsi, **les visages sont souvent dessinés de profil. Cette technique permet de pallier le manque de relief**. Pourtant, cela ne leur enlève pas pour autant leur humanité et leur individualité.

Enfin, ses toiles se caractérisent par des **formes sans contour net. Les points de couleur se fondent et assurent une transition douce entre les objets**. Pour ne pas briser ce flou, Seurat s’intéresse au problème de **l’encadrement**. Des cadres dorés pourraient casser son travail. En 1889, il peindra une bordure en pointillé en utilisant des couleurs complémentaires pour la toile *Jeune femme se poudrant*. Il en fera de même pour *Le Cirque*.

Avant d'entrer dans la lecture de l'album, un **travail préalable sur le cirque** semble nécessaire. Ainsi, **les élèves auront déjà une vision fine du sujet pour pouvoir s'attacher plus particulièrement aux illustrations et à la narration dans l'album**. En effet, il est possible que dans les classes, certains élèves soient déjà allés au cirque même si c'est de plus en plus rare.

Par ailleurs, **le cirque du XIX^e siècle était différent du cirque actuel**. C'est pourquoi une **entrée par des œuvres de peintres qui ont représenté le cirque de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle** peut être pertinente, car ce sont des contemporains de Georges Seurat.

● SÉQUENCE 1 : LE CIRQUE ET LE TABLEAU DE SEURAT

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES (socle commun de compétences et de connaissances)

“L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante. **L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace.** Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique. En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.”

FRANÇAIS

LIRE

- Effectuer, seul, des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia).

DIRE (échanger, débattre)

- Demander et prendre la parole à bon escient ;
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé ;
- participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse ;
- présenter à la classe un travail collectif.

● SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE D'OEUVRES PICTURALES LIÉES AU MONDE DU CIRQUE

- **OBJECTIFS** :
- apprendre à classer des œuvres selon des critères argumentés ;
 - découvrir les différents domaines des arts du cirque et remarquer qu'à l'origine le numéro de l'écuyère était le clou du spectacle ;
 - constituer un musée de classe autour du thème du cirque ;
 - constituer une banque lexicale autour du thème du cirque.

- **MATÉRIEL** :
- reproductions (format carte postale en imprimant deux tableaux par page A4, par exemple) : @
 - Gustave Doré - *Les Saltimbanques* (1874) ;
 - Edgar Degas - *Miss Lola et le cirque Fernando* (1879) ;
 - Georges Seurat - *Le Cirque* (1891) ;
 - Pierre Bonnard - *L'Écuyère* (1897) ;
 - Henri de Toulouse Lautrec - *Au cirque Fernando, l'écuyère* (1888) - *La Clownesse Cha-U-Kao* (1895) ;
 - Pablo Picasso - *La Famille d'acrobates - Les Bateleurs - Acrobate et jeune Arlequin Famille de saltimbanques* (1905) - Rideau de scène pour le ballet *Parade* (1917) ;
 - Albert Gleizes - *Les Clowns* (1917) ;
 - Georges Rouault - *Duo* (1948) ;
 - Marc Chagall - *L'Acrobate* (1918), *Le Clown* (1930) - *Scène de cirque* (1970) ;
 - Bernard Buffet - *Clown au chemin de fer* (1955) - *Clowns musiciens* (1991) ;
 - de grandes affiches et des feutres (un jeu de chaque pour chaque groupe) ;
 - imagiers ou documentaires sur le cirque.

→ ORGANISATION SOCIALE DU TRAVAIL

Il est souhaitable que les groupes soient hétérogènes. L'idéal est que l'enseignant les constitue en amont et désigne d'office les élèves au début de la séance en attribuant un rôle à chacun (secrétaire, rapporteur, modérateur de la parole...). Cela évite les pertes de temps. De plus, certains élèves peuvent très bien s'entendre dans la cour, mais ne savent peut-être pas encore travailler ensemble. Malgré l'utilisation de documentaires ou d'imagiers sur le cirque, il est possible que certains groupes ne proposent par de tri par sujet mais par couleur ou format.

→ LES CLASSEMENTS ATTENDUS

Malgré l'utilisation de documentaires ou d'imagiers sur le cirque, il est possible que certains groupes ne proposent par de tri par sujet mais par couleur ou format. On prendra soin de valoriser tous les classements qui sont justifiés par le groupe, mais on s'attardera plus particulièrement sur les classements selon les sujets représentés : clowns, écuyère, scènes avec des animaux, scènes avec des acrobates, en attirant l'attention sur l'importance du personnage du clown et de l'écuyère.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation de l'activité et consignes.	Groupe classe - oral.	Chaque groupe a un ensemble de reproductions de tableaux. "Quel est le thème commun de tous ces tableaux ?" 1 "Vous devez faire des groupes en mettant ensemble les reproductions qui ont des points communs. Sur une affiche, le secrétaire doit coller les reproductions en séparant les différents groupes. Vous devez donner un titre à chaque groupe." 2 "Un rapporteur viendra expliquer les choix à toute la classe."	L'enseignant constitue les groupes. Les élèves s'installent. Les tableaux sont d'abord distribués à chaque groupe. Un temps libre est donné pour les observer. Les élèves doivent déterminer le thème commun des reproductions. L'enseignant propose alors des imagiers ou des documentaires sur le cirque. Il existe également un site Internet qui propose un imagier détaillé sur le cirque (imagier.net). On peut récupérer les images et le texte pour les imprimer et réaliser un imagier personnalisé. Grâce à ces supports, les élèves trouveront du vocabulaire et des idées pour pouvoir effectuer un classement pertinent et riche. Lecture de la consigne (écrite au tableau) en plusieurs parties. Elle est reformulée par un élève. On soulignera les différentes étapes de l'activité (on peut faire un petit programme sur le tableau à côté dans une couleur spécifique pour que les élèves se représentent bien le déroulement de l'activité : je travaille en groupe , puis un élève vient présenter les résultats du travail et on débat sur les choix de chaque groupe). Le matériel est distribué à chaque groupe (affiche et feutres).
2 Tri d'images.	Groupes hétérogènes de 3 à 4 élèves - oral/écrit.		L'enseignant passe dans chaque groupe pour évaluer le travail et l'attitude de chacun dans le groupe. Il apporte également des conseils si besoin.
3 Présentation des différents tris et réalisation d'une affiche. Travail sur le lexique.	Groupe classe - rapporteur - oral.	"Le rapporteur du groupe vient présenter son classement au groupe classe." "Chacun doit écouter le rapporteur et indiquer si le classement retenu par le groupe a été compris ou pas. Le rapporteur a 3 minutes pour expliquer les choix du groupe."	Un rapporteur vient au tableau avec l'affiche de son groupe comme support et explique les choix en trois minutes. Deux minutes supplémentaires sont accordées pour que les élèves puissent en débattre. L'enseignant relève sur une affiche les mots de vocabulaire liés au monde du cirque (y compris les verbes d'action). Il complète également son tableau d'évaluation du travail à l'oral des élèves.
4 Synthèse sur les représentations du cirque dans l'art pictural. Classement du lexique lié au monde du cirque.	Groupe classe - oral.	"À partir des classements et des remarques de chacun, nous allons écrire ce que nous pouvons retenir du travail de classement des tableaux." Texte attendu : "Le cirque est un thème qui a été abordé de manière très différente (couleurs, format, outils) par des peintres très célèbres : Picasso, Bonnard, Seurat, Degas, Chagall, Toulouse-Lautrec, Gleizes, Buffet, Rouault, Doré. Les sujets représentés sont : les écuyères (qui sont le clou du spectacle), les clowns, les acrobates et funambules et les décors du cirque."	Trace écrite en dictée à l'adulte. À partir de l'affiche lexicale, on réalise une affiche où l'on classe les mots retenus dans l'étape précédente. Le mot "cirque" est au milieu d'une étoile. Les branches de l'étoile sont les domaines du cirque (clown, décor et chapiteau, écuyères, acrobates et funambules). Sous chacune des branches, on énumère les verbes d'action qui vont avec et le vocabulaire spécifique au domaine.
5 Trace écrite.	Individuel - écrit.	"Vous copiez la trace écrite." (dans le cahier, classeur ou porte-vue de littérature, selon les choix d'organisation de l'enseignant).	L'enseignant annonce aux élèves qu'ils travailleront plus précisément sur le tableau de Seurat ; il montre la couverture de l'album qui sera étudiée en parallèle. Les élèves copient le texte et l'étoile de vocabulaire.

● SÉANCE 2 : ANALYSE DU TABLEAU DE SEURAT

→ **OBJECTIFS** :

- analyser la touche, les couleurs et leur symbolique ;
- analyser la composition : cadrage, formes, lignes de force ;
- analyser le sujet et les personnages.

→ **MATERIEL** :

- la reproduction du tableau de Seurat (grand format au tableau) et format A5 (demi A4) pour chaque élève ; @
- une fiche questionnaire : guide pour l'analyse picturale du tableau et pour le débat interprétatif

> Un travail sur le croquis en amont

Pour réaliser cette activité, il est important d'avoir mis en place de **petites séances courtes et ritualisées autour du croquis**. Chaque matin par exemple, les élèves doivent réaliser le croquis chronométré et sans gomme d'un objet, d'une reproduction, d'une personne... Au fur et à mesure, des techniques émergeront : **repérer le format global (horizontal ou vertical), séparer l'objet d'étude en 4 parts égales pour bien repérer les masses et la proportion, dessiner d'abord des grandes formes en évitant de se perdre dans les détails...**

> D'un travail individuel à la synthèse en groupe classe

Par ailleurs, **il est intéressant que chaque élève réalise sa fiche seul pour ensuite confronter son point de vue aux autres** dans un groupe restreint. Enfin, la confrontation de chacun des groupes permettra de réaliser une synthèse riche durant laquelle chacun se sent concerné.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte du tableau et croquis.	Alternance groupe classe - individuel - Oral/écrit.	“Observe bien la reproduction du tableau de Seurat et réalise le croquis dans ton cahier d'arts visuels. La réalisation du croquis est chronométrée (environ 5'). La gomme est interdite pour le croquis.”	La reproduction est affichée et l'enseignant aura pris soin de la partager en 4 parts égales pour faciliter le repérage et le placement des éléments. Ceci aide le travail de croquis des élèves . L'enseignant prolonge la phase par une verbalisation de la part des élèves fondée sur la comparaison de leurs croquis, les différences et les points de rapprochement : couleurs, contours, personnages...
2 Réalisation de la fiche guide.	Individuel - écrit.	“Nous allons analyser dans le détail cette oeuvre. Pour vous aider dans cette tâche, vous aurez un document avec des questions qui vous guideront.”	Chaque élève remplit son questionnaire à l'écrit. Il a la reproduction en petit format et en couleurs pour l'aider.
3 Synthèses des fiches guides en groupe.	Groupes hétérogènes (3 ou 4 élèves) - un secrétaire/un rapporteur - oral/écrit.	“Vous travaillerez par groupe de 3 ou 4. Vous aurez la même fiche guide. Vous lirez chacun vos réponses et essayerez d'en faire une synthèse pour remplir cette fiche guide de groupe. C'est le secrétaire du groupe qui copiera et le rapporteur nous les lira.”	L'enseignant constitue les groupes. Les élèves s'installent. Il annonce que chaque élève sera évalué dans son attitude pour le travail en groupe. Les critères seront : - écoute de l'autre ; - participation à l'activité ; - compréhension de la consigne . Les élèves lisent leurs réponses et font une synthèse pour remplir la fiche-guide* de groupe. L'enseignant passe dans chaque groupe pour évaluer le travail et l'attitude de chacun dans le groupe. Il apporte également des conseils si besoin.
4 Synthèse des réponses en groupe classe et trace écrite.	Groupe classe - oral.	“Vous devez écouter les réponses de chaque groupe. À partir de toutes les réponses, nous réaliserons la trace écrite la plus complète possible.”	Les réponses sont traitées l'une après l'autre. Chaque groupe lit sa réponse à la première question. La synthèse est faite au tableau (sur une affiche) en dictée à l'adulte . On passe ensuite à la question suivante et ainsi de suite. Cette trace écrite est copiée par les élèves dans leur carnet d'arts visuels à côté du tableau de Seurat. Il est intéressant de coller dans le carnet la fiche guide individuelle, puis celle du groupe avant la synthèse de classe pour voir l'évolution de la pensée entre le travail individuel et collectif.

<p>5 Biographie de Seurat et autres œuvres.</p>	<p>Alternance individuel/groupe classe - oral/écrit.</p>	<p>Cette présentation de Seurat peut être faite par l'enseignant grâce à un support DVD (comme les DVD "Palettes" édités par Arte). Les élèves prennent des notes sur ce qui est dit dans le documentaire. On peut imaginer aussi une séance en TICE où les élèves chercheront sur des sites encyclopédiques des informations sur le peintre et des reproductions de ses œuvres.</p> <p>Les élèves peuvent aussi avoir un documentaire déjà synthétisé distribué par l'enseignant. Le but est de garder les idées importantes : époque à laquelle il a vécu, sa nationalité, sa technique picturale (décomposition de la lumière et de la matière dans ses tableaux en couleurs mais aussi dans ses dessins en noir et blanc). Cette trace écrite s'ajoutera dans le carnet d'arts visuels.</p>
--	--	--

*** Fiche guide pour l'analyse** @

Partage la reproduction en 4 parts égales et trace des diagonales.

Quel numéro de cirque est représenté ?

Qu'est-ce qui se trouve au centre du tableau (à la croisée des lignes) ?

D'après toi, pourquoi ?

Que tient l'écuyère dans la main droite ? À quoi cela sert-il ?

Qui voit-on au premier plan ? Que fait-il ?

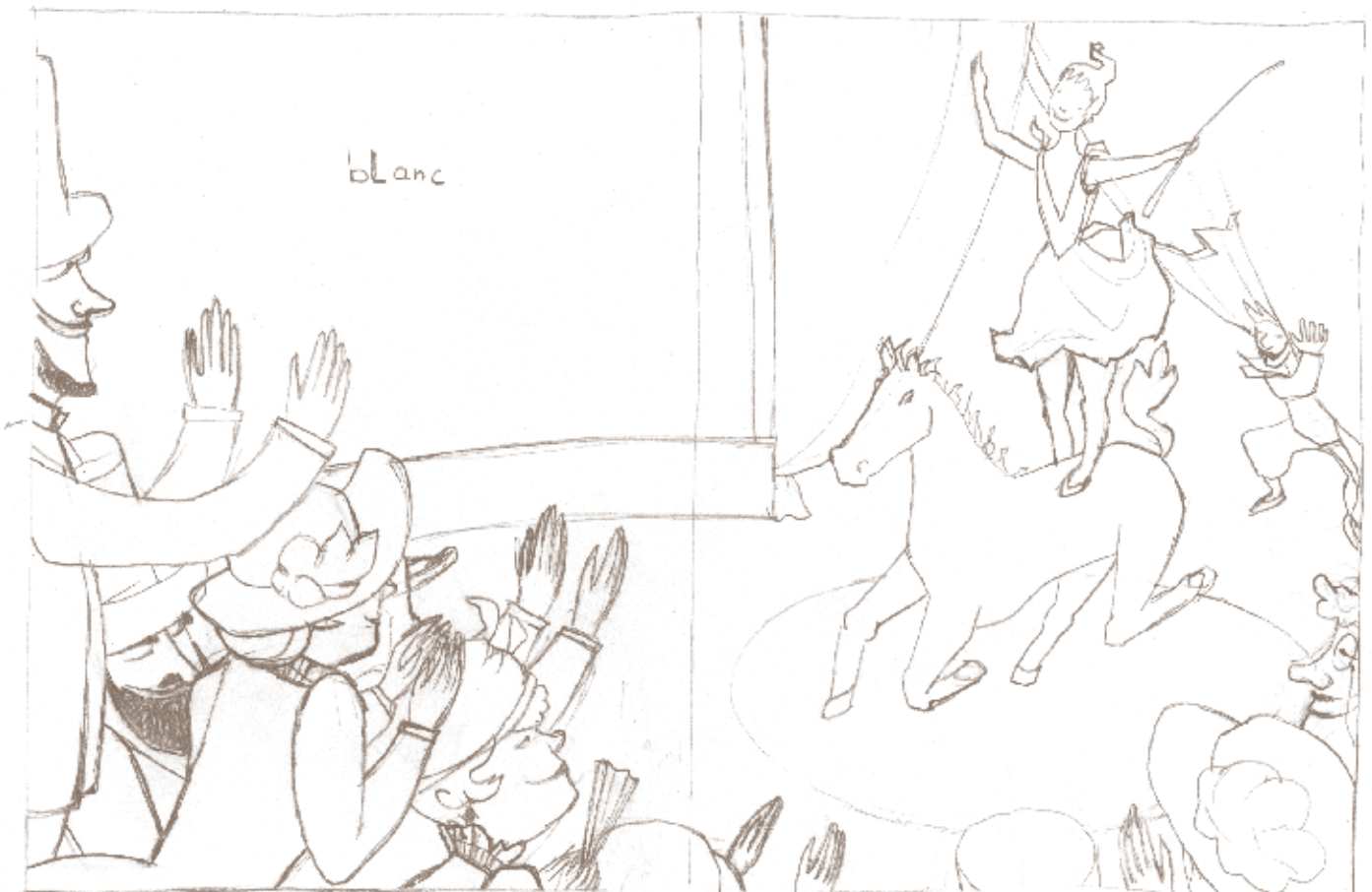
Cinq métiers du cirque sont représentés : lesquels ?

Dans les gradins, les gens ne sont pas tous installés sur les mêmes rangées. D'après toi pourquoi ? Justifie ta réponse en observant attentivement les personnages.

Georges Seurat a peint un cadre. Quelle est la couleur dominante de ce cadre ? Qu'est-ce-que cela apporte au tableau ?

Quelles sont les couleurs dominantes du tableau au milieu du cadre ?

Décris les touches du pinceau. Est-ce que ce sont des aplats, des points, des taches ?



● SÉQUENCE 2 : DÉCOUVERTE ET LECTURE DE L'ALBUM

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES (socle commun de compétences et de connaissances)

Instructions officielles 2008

LITTÉRATURE

- Lire au moins cinq ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte ;
- expliciter des choix de lecture, des préférences ;
- raconter de mémoire une œuvre lue ;
- rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.

FRANÇAIS

LIRE

- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte de plus de dix lignes, après préparation ;
- s'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;
- repérer les effets de choix formels (emplois de certains mots, utilisation d'un niveau de langue bien caractérisé, etc.) ;
- lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, répondre à des questions sur ce texte) ;
- effectuer, seul, des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia) ;
- se repérer dans une bibliothèque, une médiathèque.

DIRE (échanger, débattre)

- Demander et prendre la parole à bon escient ;
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé ;
- participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse ;
- présenter à la classe un travail collectif ;

ÉCRIRE

- Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.

VOCABULAIRE

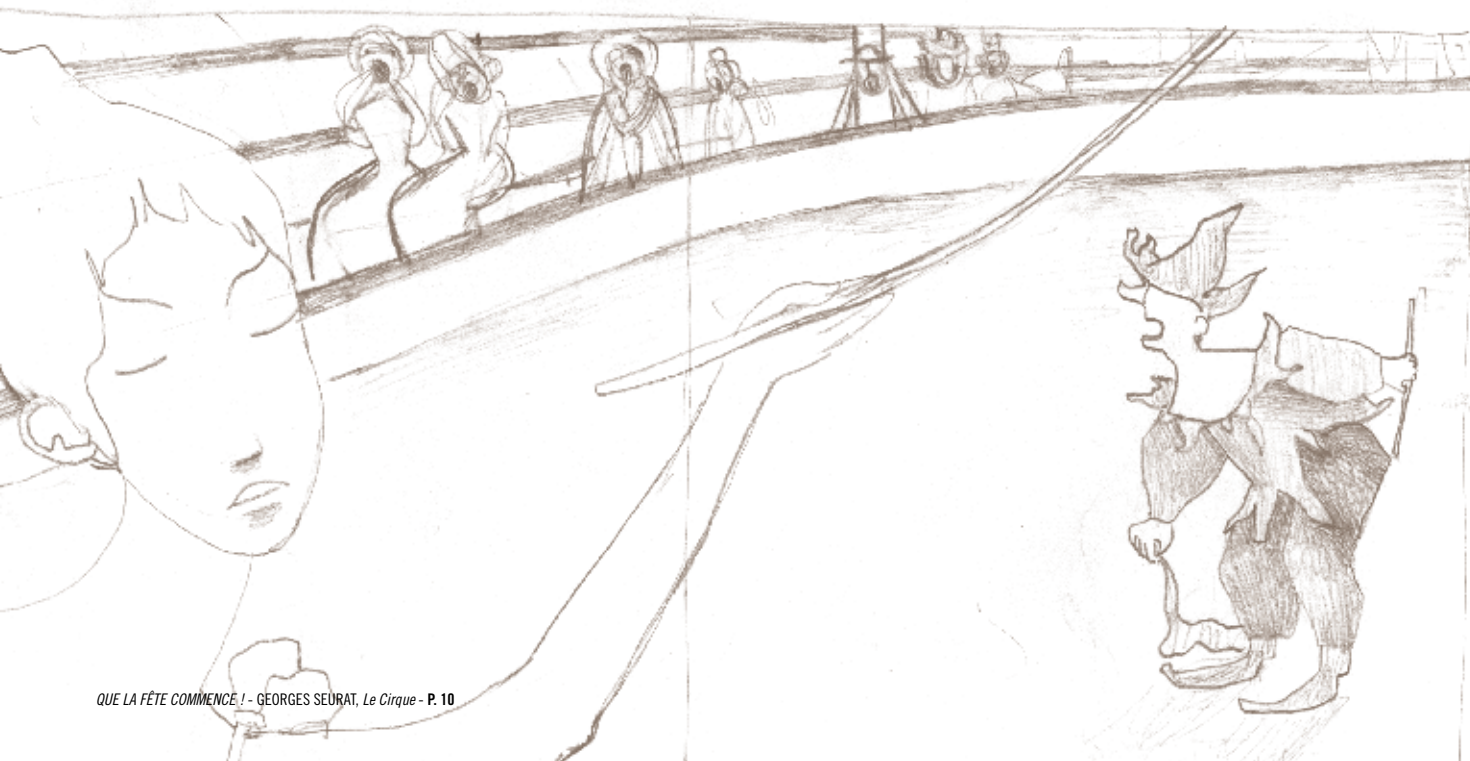
- Maîtrise du sens des mots
Dans un texte, relever les mots d'un même domaine (par exemple, le vocabulaire de la mer).
- Acquisition du vocabulaire
Commencer à utiliser des termes renvoyant à des notions abstraites (émotions, sentiments, devoirs, droits).

→ ÉVALUER QUOI ET COMMENT ?

LA COMPRÉHENSION DE LECTURE

Il est difficile d'évaluer les élèves sur un travail de recherche et de découverte d'album. En revanche, il existe des ouvrages qui proposent des ateliers de lecture assez courts qui permettent aux élèves de travailler sur des compétences particulières : savoir dégager l'idée essentielle d'un texte, savoir faire des inférences, savoir repérer et identifier des connecteurs, savoir émettre des hypothèses à partir d'un texte, repérer les marques morphosyntaxiques.

L'ouvrage de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, *Lector Lectrix : Apprendre à comprendre les textes narratifs*, CM1-CM2-6^e-SEGPA (avec 1 Cédérom) édité chez Retz, permet de structurer des ateliers, d'évaluer les élèves, de leur faire acquérir des procédures efficaces et de mesurer leurs progrès.

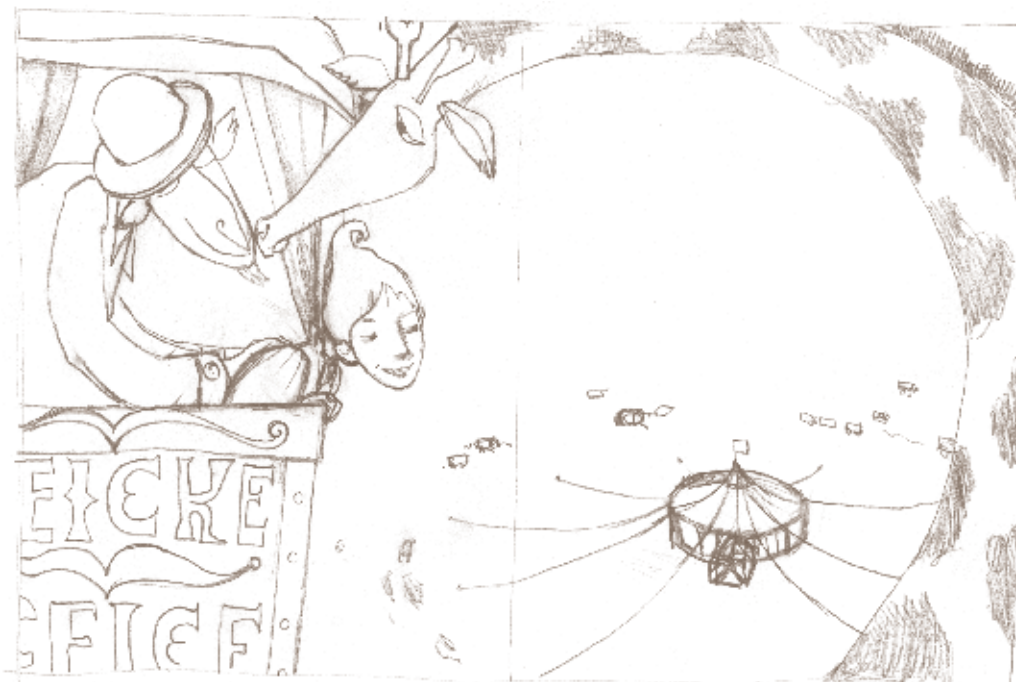


● SÉANCE 1 : ANALYSE DE LA COUVERTURE

- **OBJECTIFS** :
- être capable de décrire et de comparer deux images ;
 - savoir repérer et définir les différents éléments d'une couverture ;
 - émettre des hypothèses sur le contenu d'un ouvrage en observant la couverture.

- **MATÉRIEL** :
- un album *Que la fête commence !* pour deux élèves ;
 - la reproduction de *Le Cirque* de Georges Seurat. @

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte de la couverture et annonce de la consigne.	Groupe classe - oral.	"Nous allons découvrir un nouvel album. À quoi vous fait penser la couverture ?"	L'enseignant présente la couverture de l'album. Un album pour chacun (ou pour deux) est distribué. Repérage du titre, du nom de l'auteur, de l'illustratrice et de l'éditeur. On peut réaliser une affiche avec une reproduction de la couverture et des flèches indiquant tous ces éléments. Cette affiche peut rester au mur de la classe. Une fois qu'ils ont fait le lien avec la toile de Seurat, ils peuvent sortir la reproduction du tableau. L'enseignant explique le principe de la collection "Pont des arts" : un album est réalisé en s'inspirant d'une oeuvre d'un grand artiste.
2 Analyse des points communs et des différences.	Individuel - écrit.	"Vous devez écrire les points communs (ce qui est pareil) entre la couverture et le tableau de Seurat. Vous devez aussi indiquer ce qui manque par rapport au tableau de Seurat."	L'enseignant peut proposer une présentation du travail sous forme de tableau (plus facile à relire) avec une colonne "ce qui est pareil", et une autre "ce qui manque" .
3 Synthèse.	Groupe classe - oral.	"Vous devez dire ce que vous avez réussi à trouver. Si certains ne sont pas d'accord ou veulent faire un commentaire, ils lèvent le doigt."	Le tableau de comparaison est reproduit en grand au tableau et l'enseignant va écrire les réponses des élèves au fur et à mesure.
4 Émission d'hypothèses sur le contenu de l'album.	Individuel - écrit.	"Vous allez écrire en deux lignes l'histoire que vous imaginez que l'album va nous raconter. Vous garderez ces hypothèses et on les lira à la fin du travail sur l'album."	Les élèves écrivent un texte court exprimant les hypothèses qu'ils déduisent des indices présents sur la couverture. Il faut prévoir un temps à la fin de la séquence pour que les élèves reviennent sur leurs hypothèses initiales.



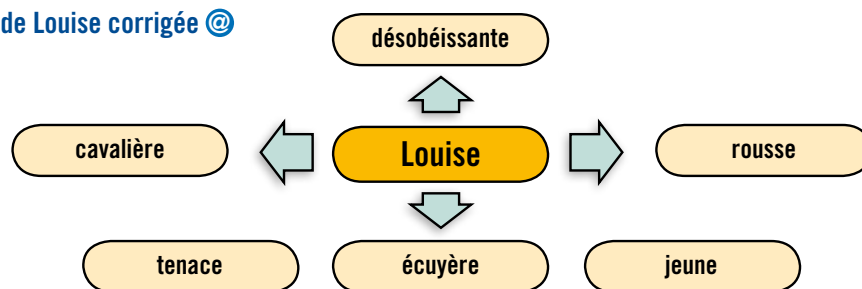
● SÉANCE 2 : REPÉRAGE DES GRANDES PARTIES DU RÉCIT ET ANALYSE DU PERSONNAGE PRINCIPAL

→ **OBJECTIFS** : - repérer les ruptures dans la narration (l'analepse ou *flashback*) ;
- commencer à utiliser des termes renvoyant à des notions abstraites (émotions, sentiments, devoirs, droits).

→ **MATÉRIEL** : - un album pour deux élèves.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Lecture de l'histoire.	Groupe classe - oral.	"Nous allons découvrir l'histoire <i>Que la fête commence !</i> "	L'enseignant lit l'album aux élèves. Il fait des pauses et demande aux élèves d'émettre des hypothèses sur la suite du texte.
2 Réalisation de la carte du personnage de Louise.	Individuel - écrit.	"Nous allons réaliser la carte du personnage de Louise. Vous allez écrire des adjectifs et des mots pour décrire ce personnage, physiquement et au niveau de son caractère. On ne doit pas inventer mais trouver des indices dans le texte et dans les illustrations."	Les élèves ont l'album à leur disposition. Ils complètent la carte* du personnage de Louise. Cette carte peut se présenter sous la forme d'une étoile avec Louise au centre de l'étoile. Les branches correspondent à chaque caractéristique de Louise.
3 Repérage de l'analepse.	Groupe classe - oral.	"Chacun peut proposer ses réponses et les autres doivent écouter et donner leur point de vue."	La carte des personnages est reproduite en grand format au tableau sur une affiche. Les élèves proposent leurs réponses et en débattent.
4 Trace écrite (dans le cahier de littérature).	Individuel - écrit.	"Vous allez avoir un petit questionnaire pour repérer les différentes parties de l'histoire."	L'enseignant distribue les questionnaires à chacun. Les questions sont lues et expliquées. Lors du travail individuel, l'enseignant passe dans les rangs pour évaluer l'avancement du travail.
5 Synthèse.	Groupe classe - oral.		Les élèves proposent leurs réponses qui seront débattues entre eux. Un schéma est ensuite réalisé sur une affiche par l'enseignant et fait la synthèse des 3 parties de l'histoire. Partie 1 : Louise est sur la piste de cirque et réalise un numéro d'écuyère. Partie 2 : elle se souvient de la manière dont elle a commencé à travailler pour le cirque (retour en arrière). Partie 3 : retour au présent, Louise réalise son numéro d'écuyère.

* Carte du personnage de Louise corrigée @



> Questionnaire : les grandes étapes de l'histoire @

- À quel temps sont conjugués les verbes des pages 1 et 2 ?

Au présent.

- En page 3, à quel temps est conjugué le verbe "galopait" ?

À l'imparfait.

- Après avoir relu l'histoire, dites pourquoi les verbes sont d'abord conjugués au présent puis au passé.

La partie au passé est le souvenir de Louise qui surgit au moment où Louise réalise son numéro d'écuyère qui se déroule au présent.

- À quelle page les verbes sont-ils conjugués à nouveau au présent ? Pourquoi ?

En page 10. On revient sur le numéro d'écuyère. Le souvenir est terminé.

● SÉANCE 3 : ANALYSE DU SCHEMA NARRATIF

→ **OBJECTIFS :** - s'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;
- synthétiser un texte lu et en dégager les idées essentielles.

→ **OBJECTIFS :** - un album pour deux élèves ;
- le schéma narratif ;
- des affiches mémo ;
- des affiches vierges.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Rappel de l'histoire et découverte du schéma narratif.	Groupe classe - oral.	"Quelle est l'histoire racontée dans l'album <i>Que la fête commence ?</i> "	L'enseignant met au tableau la carte du personnage de Louise et l'affiche sur les 3 parties de l'histoire.
2 Analyse des différents moments de l'histoire.	Groupe classe - oral.	"Nous savons qu'il y a trois grandes parties dans l'histoire. Mais ensemble nous allons repérer les différents moments de l'histoire au sein de ces trois parties."	Les élèves ont le texte ou l'album et repèrent les différents moments de l'histoire. L'enseignant complète au fur et à mesure le schéma narratif pour la colonne "Quand ?".
3 Réalisation du schéma narratif.	Individuel - écrit.	"Vous allez devoir compléter pour chaque étape de l'histoire, à quel endroit se trouvent les personnages et ce qu'ils font à ce moment-là. On ne doit pas inventer les réponses mais les trouver à partir des indices dans le texte."	Les élèves ont le schéma narratif* à compléter. Les colonnes "Où ?", "Qui ? Quoi?" doivent être explicitées auprès des élèves. L'enseignant passe dans les rangs pour apporter de l'aide. Il peut également travailler en petit groupe avec des élèves en grande difficulté de lecture et d'écriture.
4 Synthèse.	Groupe classe - oral.	"Chaque élève propose ses réponses. Les autres doivent écouter et peuvent commenter, apporter des modifications ou des informations supplémentaires."	L'enseignant est au tableau et complète le schéma au fur et à mesure lorsque les élèves se sont mis d'accord sur les réponses.

* Tableau de narration à faire compléter par les élèves. @

Il est important de le découvrir avec les élèves et de remplir la colonne "Quand ?" avec eux avant qu'ils ne complètent les deux autres colonnes.

Quand ?	Où ?	Qui ? Quoi ?
Un jour (?).	Sur la piste du cirque	Louise exécute des figures sur son cheval.
LE SOUVENIR		
Un soir (soleil couchant).	Chez les parents de Louise.	Les parents de Louise organisent une fête, mais Louise s'ennuie.
Plus tard.	Sur la plage.	Louise part sans le dire à ses parents pour faire du cheval, mais elle chute. Son cheval s'enfuit et la marée monte. Louise est blessée à la jambe et ne peut pas se lever. Elle sent des bras qui la soulèvent et l'emmènent.
Plus tard.	Dans une roulotte.	Louise se repose. Sa mère lui reproche son comportement. Louise parle avec le clown et découvre le cirque.
Quelques jours plus tard et pendant plusieurs mois.	Au cirque.	Louise s'entraîne à réaliser un numéro d'écuyère avec son cheval.
LA FIN DU SOUVENIR		
Un soir (le même qu'au début de l'histoire).	Sur la piste du cirque.	Louise réalise son numéro d'écuyère devant un public avec l'aide du clown.

● SÉANCE 4 : UN IMAGIER DU CIRQUE ET DE L'ÉQUITATION

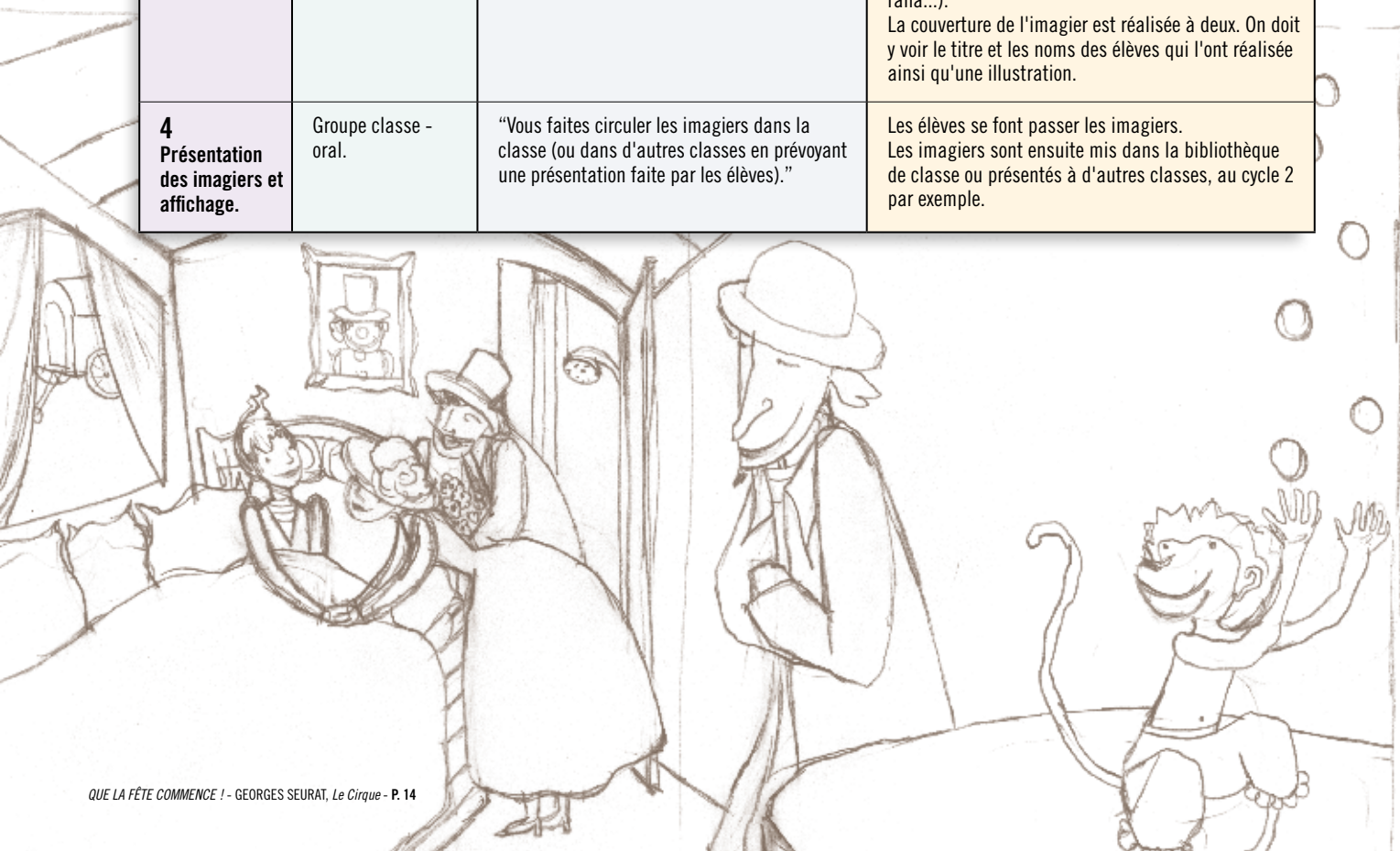
→ **OBJECTIFS** : - découvrir et apprendre le vocabulaire lié au cirque et à l'équitation ;
- trouver une manière de figurer graphiquement un mot ou une expression.

→ **MATÉRIEL** : - divers imagiers (trouvés en BCD par exemple) ;
- le texte de l'album dactylographié ;
- des feuilles à dessin A4, des feutres, un crayon à papier.

NB : le vocabulaire lié à ces deux univers dans le texte de l'album : "écuyère, maître du manège, cheval, tonnerre d'applaudissements, public, au trot, voltige, roulement de tambour, galop, dresseur, coup de fouet, piste, nuage de sable, clown, écurie, talonner les flancs, se cabra, encolure, crinière, chapiteau, palefrenier, hennissement, acrobate, roulotte, clown, pirouette, se maquiller, saltimbanques, spectacle, balancier, gradin, caracole, salto, rideau".

→ **LA GESTION DU TEMPS** : le travail qui consiste à illustrer des mots peut se faire en plusieurs moments et en autonomie. On peut imaginer donner une date limite aux élèves. Ils auront un temps chaque jour pour compléter leur imagier.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation de l'activité.	Groupe classe - oral.	"Nous allons réaliser un imagier du cirque et du monde de l'équitation et du cheval qui sont les deux thèmes de l'album."	L'enseignant propose aux élèves d'observer plusieurs types d'imagiers et d'en déterminer la fonction et les principales caractéristiques : une image qui figure un mot (écrit parfois dans une typographie fantaisie). Le titre de nos imagiers de classe sera : cirque et cheval.
2 Recherche des deux grands univers : cirque et équitation.	Individuel - écrit/oral.	"Dans le texte, il y a beaucoup de mots qui sont liés au cirque et à l'équitation et aux chevaux. Par deux, vous allez devoir en trouver 20 et remplir le tableau."	Les élèves ont le texte de l'album, de préférence dactylographié pour mieux lire. Ils ont également une fiche d'activité avec un tableau comprenant deux colonnes : le monde du cirque et le monde du cheval. L'enseignant passe dans les rangs pour conseiller les élèves et valider les mots trouvés dans le texte.
3 Réalisation d'un imagier du cirque et de l'équitation.	Groupe de deux élèves - écrit.	"Pliez dans la longueur une feuille A4. Tenez-la à l'horizontale. À gauche, écrivez le mot en gros et à droite, illustrez ce mot."	Les deux élèves se partagent les mots à illustrer. Chacun doit donc en avoir une dizaine à illustrer. Les feuilles sont ensuite agrafées pour réaliser un imagier. On peut aussi proposer aux élèves de trouver un moyen d'assembler les pages (agrafes, colle, rafia...). La couverture de l'imagier est réalisée à deux. On doit y voir le titre et les noms des élèves qui l'ont réalisée ainsi qu'une illustration.
4 Présentation des imagiers et affichage.	Groupe classe - oral.	"Vous faites circuler les imagiers dans la classe (ou dans d'autres classes en prévoyant une présentation faite par les élèves)."	Les élèves se font passer les imagiers. Les imagiers sont ensuite mis dans la bibliothèque de classe ou présentés à d'autres classes, au cycle 2 par exemple.



Les questions peuvent chacune faire l'objet d'une courte séance d'analyse et de débat interprétatif. L'idéal est que les élèves travaillent dans un premier temps seuls, puis se retrouvent pour une première confrontation à 2, 3 ou 4. Enfin, le débat se déroule en groupe classe avec un support écrit pour chaque groupe. Ainsi, le débat est plus structuré et riche car chacun a pris le temps de réfléchir et une première confrontation a déjà permis d'enrichir les points de vue.

→ COMPARAISON ENTRE L'OEUVRE ET L'ALBUM

Les illustrations de l'album sont très étroitement inspirées du tableau de Seurat, tant du point de vue de la composition, que du graphisme ou encore de la couleur.

Il peut être intéressant de réaliser un travail de comparaison entre le tableau et les différentes images de l'album.

- Qu'est-ce qui est pareil ? Qu'est-ce qui est différent ?
- Pourquoi l'auteur a-t-elle choisi d'appeler le cheval de Louise "Gravelin" ? (après avoir découvert la biographie de Seurat qui est mort à Gravelines, dans le Nord Pas-de-Calais, sur la côte d'Opale, ville dans laquelle il venait peindre des marines).
- Quel lien peut-on faire entre le sable (qui est présent dans tout l'album), le monde du cirque et la façon de peindre de Seurat ?

> L'importance sociale de la fête

- Pourquoi les hommes organisent-ils des fêtes ou des spectacles ?
- Quels sont les points communs et les différences entre la fête des parents de Louise et le spectacle au cirque ?

> La répartition sociale du public

- Est-ce qu'on peut avoir des informations sur les spectateurs installés dans les gradins en les observant ?
- Y a-t-il des différences selon l'emplacement des personnes dans les gradins ?

> La valeur symbolique de la couleur

- Pourquoi la couleur dominante est-elle proche du jaune ?
- En quoi est faite la piste du cirque ?
- Quel lien existe-t-il entre le sable de la piste et l'histoire de Louise ?

> La valeur symbolique du clown

- Pourquoi le clown est-il si présent dans le tableau ?
- Pourquoi le voit-on de dos ?
- À quoi sert le rideau qu'il tient dans la main ?

→ ZOOM SUR LE TABLEAU @

- *Le Cirque* ;
- huile sur toile ;
- 185,5 cm x 152,5 cm ;
- 1890-1891 ;
- musée d'Orsay, Paris (France).

> Histoire de l'oeuvre

Georges Seurat fréquentait un cirque installé près de chez lui : le cirque Fernando. À cette époque, le clou du spectacle était le numéro d'équitation et de voltige. Le peintre a donc choisi ce sujet pour réaliser une toile assez inhabituelle. Il a réalisé dans un premier temps de nombreux croquis.

Au musée du Louvre et sur le site photographique de la réunion des musées nationaux (www.rmn.fr), on peut admirer une esquisse du tableau sur laquelle les éléments de composition sont déjà en place. Seurat travaillera sans relâche pendant 2 ans pour pouvoir l'exposer au 8^e salon des Indépendants en 1891. Malheureusement, il mourra avant d'avoir pu l'achever comme il le souhaitait.

> Composition, couleurs et interprétation

Le cadrage du tableau est serré et on ne voit qu'une partie de la piste et des gradins. On peut penser que ce choix est inspiré par des techniques orientales de l'estampe¹, très en vogue en France à cette époque : les sujets sont coupés par le cadre, la perspective n'est pas donnée par un point à l'horizon, mais elle se construit verticalement par un empilement de plans.

Les personnages sont amputés, notamment le dresseur dont on ne voit pas le corps en entier. On a ainsi le sentiment qu'une scène a été prise sur le vif, à la manière d'une photographie.

Au premier plan, on voit un clown qui tient le rideau, figurant le travail de l'artiste qui a pour mission le dévoilement d'une vision neuve du réel.

À la croisée des diagonales du tableau se trouve l'écuyère qui exécute un numéro de voltige sur un cheval blanc. Elle tient une baguette dans la main, ce qui lui permet de garder son équilibre.

On distingue, en haut à droite, les musiciens.

Un dresseur qui porte une moustache se tient face à nous, mais sa tête est de profil.

Deux clowns acrobates sont derrière lui, dont un qui est en plein saut.

La piste aux formes sinueuses contraste avec la rigidité des gradins.

La piste ronde circonscrit des formes souples : le rideau, le corps des acrobates, le fouet du dresseur. En revanche, dans les gradins rectilignes, une quarantaine de personnages est installée selon leur niveau social.

Au premier rang, se trouvent les bourgeois et au dernier rang, les classes sociales populaires. Cette différence sociale est visible dans les tenues qu'ils portent. Leurs visages sont quasiment des caricatures et se résument à des formes géométriques tranchées. Pourtant, on distingue leurs expressions.

Les couleurs dominantes sont chaudes et se déclinent notamment à partir du jaune et de l'ocre. On note également la présence d'un rouge sombre et profond qui se déploie en petites zones, et en lignes qui permettent au regard de circuler dans le tableau. Ces couleurs chaudes contrastent avec les couleurs complémentaires froides qui ont été choisies par Seurat pour réaliser l'encadrement de l'ensemble.

1. Cf. l'album *La Grande vague* (Véronique Massenot et Bruno Pilorget) inspiré de *Sous la grande vague au large de Kanagawa* de Hokusai, dans la collection Pont des arts.

→ UNE VISITE DANS UN CIRQUE

L'idéal est que les élèves puissent être confrontés au réel et visitent un vrai cirque. Ils peuvent réaliser un travail de reportage par exemple. Cette démarche permet qu'ils s'impliquent dans cette visite et en retirent des éléments concrets et exploitables en classe.

Équipés d'un micro, d'une caméra, d'un appareil photo ou tout simplement d'un bloc-notes et d'un carnet de croquis, les élèves se rendent dans un

cirque. L'enseignant pourra au préalable prendre rendez-vous avec un ou deux artistes du cirque en expliquant son projet. Les élèves peuvent ainsi discuter avec les artistes. Ce travail se terminerait par une exposition dans l'école ou encore par un petit journal.

On peut à cette occasion travailler avec l'outil informatique dans le cadre de la validation du B2I.

→ TRAVAILLER SUR LE THÈME DU CIRQUE EN EPS

Si les élèves travaillent en EPS autour du thème du cirque, il est important de prévoir une représentation devant un public. Ce peut être devant les élèves d'une autre classe ou devant les parents. Ce projet peut être au centre du travail sur le thème du cirque qui inclut l'étude du tableau de Seurat et de l'album *Que la fête commence* ! La classe est organisée en ateliers reprenant les 4 grandes disciplines du cirque : la jonglerie, l'acrobatie, l'équilibre avec ou sur objets, le jeu d'acteur.

Ainsi, les élèves proposent lors de la représentation finale un tour dans la discipline qu'ils préfèrent.

- L'atelier 1 proposera des activités d'acroport. De nombreuses séquences d'acroport sont disponibles sur les sites des académies. Cette activité nécessite des tapis de gymnastique pour ne pas se blesser lors de la réalisation des pyramides. Il est important de commencer par des figures très simples pour travailler sur l'équilibre et les règles de sécurité.

- L'atelier 2 s'organisera autour du jeu d'acteur. On peut proposer aux élèves de travailler à partir de différentes émotions (joie, colère, tristesse, peur, sentiment amoureux) et d'exagérer à l'extrême les gestes et les mimiques, à la manière des clowns. Ils peuvent réaliser par deux ou trois de petites chorégraphies comprenant pour chacun deux émotions et des déplacements étonnants sur de la musique. Ils peuvent imaginer

une petite histoire. On peut proposer aux enfants de porter un nez rouge qui est l'accessoire de base du clown. Ce travail doit s'accompagner d'une découverte du monde des clowns (histoire des clowns, clown blanc et Auguste...). On peut proposer des extraits de performance de clown un peu décalé (extraits de films de Charlie Chaplin par exemple).

- L'atelier 3 visera à travailler l'équilibre des élèves. On utilise des bancs d'école. Il est nécessaire d'avoir des tapis de gymnastique dessous pour éviter les blessures. Les élèves peuvent apprendre à se déplacer en levant une jambe. Ils peuvent utiliser un parapluie, un manche à balai tenu à deux mains à l'horizontale pour se déplacer et envisager les effets qu'un accessoire entraîne sur l'équilibre. On peut combiner les déplacements à deux en se tenant la main, etc.

- L'atelier 4 consistera en un travail autour de la jonglerie. Les élèves apprennent à jongler avec des balles de façon très simple : envoyer les balles et les rattraper. Ils peuvent aussi s'entraîner à plusieurs avec des balles, des assiettes chinoises ou des cerceaux en plastique.

@ L'académie de Grenoble propose des activités pour les cycles 1, 2 et 3 conçues avec un intervenant spécialisé :

<http://ienbonne.edres74.ac-grenoble.fr/usep/pedacirq.pdf>

→ TRAVAILLER SUR L'AFFICHE DE CIRQUE @

Les élèves analysent les éléments présents sur une affiche de cirque (Pinder, Medrano, Gruss, etc.). On trouve des reproductions de ces affiches sur Internet (Google Images). On travaillera sur la typographie, les couleurs (rouge et or), les illustrations et sur la disposition des éléments.

Ainsi, dans le cadre du travail en EPS sur le cirque qui doit aboutir à un spectacle, les élèves réalisent l'affiche annonçant leur spectacle. Cette affiche peut être faite sur ordinateur, dans le cadre de la validation du B2I ou en arts visuels.

→ LE POINTILLISME : UNE ILLUSION D'OPTIQUE

- Les élèves découvrent dans un premier temps les mélanges de couleurs à partir des trois couleurs primaires (bleu, jaune et rouge). Ils expérimentent les mélanges librement pour en arriver à un cercle chromatique.

- Dans un second temps, ils peuvent réaliser une lettrine en utilisant des points de couleurs primaires très fins, l'un à côté de l'autre. Ils auront choisi, au préalable, la couleur secondaire. Par exemple, un élève qui veut peindre la première lettre de son prénom en vert devra d'abord dessiner cette lettre sur une feuille A5 puis faire de tous petits points bleus et

jaunes. La surface à couvrir ne doit pas être trop grande pour ne pas décourager l'élève. Les élèves ont découvert au préalable les oeuvres de Seurat (voir la Séquence 1) et bien observé la touche fine du peintre.

Pour aller plus loin, on peut faire découvrir des illusions d'optique et démontrer que nos yeux et notre cerveau peuvent nous "trahir". On trouve de nombreux exemples de ces illusions sur Internet en faisant une recherche images d'illusions d'optique. On peut aussi proposer une observation des tableaux de Victor Vasarely.

→ LA POÉSIE ET LE CIRQUE @

Il existe de nombreuses poésies dont le thème est le cirque.

Les élèves les apprennent après les avoir analysées (imprimables du site du CRDP de l'académie de Clermont-Ferrand :

<http://crdp.ac-clermont.fr/Ressources/DossierPeda/ArtsDuCirque/Scenario/Thematique/Anthologie.htm>)

• Paul Verlaine, *Le Pître* ;

- Guillaume Apollinaire, *Saltimbanques* ;
- Jacqueline Held, *Clown, Drôle d'animal* ;
- Roland Topor, *Un Clown rigolo, Devinette* ;
- Jean-Pierre Voldies, *Le Cirque, La Roulotte* ;
- Maurice Fombeure, *Les Bohémiens*.

→ LE RÉSEAU DU CIRQUE EN LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Les élèves peuvent **réaliser des fiches de lecture** dans leur carnet de lecture sur des ouvrages appartenant au réseau du cirque. Ces ouvrages peuvent être cherchés dans la BCD ou dans une bibliothèque municipale par les élèves eux-mêmes. Ces fiches doivent comprendre **le titre, le nom**

de l'auteur, de l'illustrateur et de l'éditeur ainsi qu'une illustration, un extrait qu'on a aimé dans le texte, une critique (dire si l'on a aimé ou pas et pourquoi), une fiche de personnage (ses caractéristiques).

→ LA MUSIQUE DU CIRQUE

On peut travailler sur la musique de cirque et analyser **sa fonction dans le spectacle, ses caractéristiques selon les éléments du spectacle** (clowns, acrobates, dresseurs...).

- Jacques Offenbach a mis en musique *Arlequin barbier* ; *Pierrot clown* (1855) ;
- Arnold Schönberg, *Le Pierrot lunaire* (vers 1911) ;

- Gabriel Fauré, *Masques et bergamasques* (1919) ;
- Henri Sauguet, *Les Forains* (1945) ;
- Denis Levaillant, *Piano Circus* (1993 - spectacle pour un pianiste et un magicien) ;
- CD Audio, éd. Lugdivine : *Au Cirque* (2003).

→ DÉCOUVRIR UN CIRQUE MODERNISÉ

• L'enseignant peut proposer le visionnage d'extraits de spectacles de **Bartabas** disponibles en DVD (*Chimère, Éclipse, Les Juments de la nuit*, etc.). Les élèves devront **observer plus particulièrement l'attitude du dresseur** (à mettre en parallèle avec celle du dresseur du tableau de Seurat).

- Des clowns traditionnels du cirque au personnage interprété par **Charlie**

Chaplin, on retrouve des différences mais aussi des points communs. On peut proposer le visionnage d'extraits du *Cirque* (1927) ou de *Limelight* (1952). **Les élèves devront relever les points communs et les différences avec les clowns traditionnels.** Ce travail doit intervenir après un travail de recherche documentaire sur l'histoire et les caractéristiques traditionnelles du clown.

5

ENTRER DANS L'UNIVERS GEORGES SEURAT

→ PAR SES ŒUVRES

- *La Banlieue*, 1882-1883 - musée d'Art moderne de la ville de Troyes ;
- *Les Pêcheurs à la ligne*, 1883 - musée d'Art moderne de la ville de Troyes.
- *Une Baignade à Asnières*, 1884 - National Gallery, Londres ;
- *Les Bords de Seine*, 1885 - collection particulière ;
- *Un Dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte*, 1885 - Art Institute of Chicago ;
- *Les Poseuses*, 1887-1888 - fondation Barnes, Philadelphie ;
- *La Seine à la Grande-Jatte*, 1888 - musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles ;
- *Port-en-Bessin*, 1888 - musée d'Orsay, Paris ;
- *Le Chahut*, 1888 - Moma Albright Knox, Buffalo ;
- *Le Chenal à Gravelines*, 1890 - Moma, Indianapolis ;
- *Le Cirque*, 1890-1891 - musée d'Orsay, Paris.

Il est intéressant de découvrir ses dessins en noir et blanc qui annoncent son travail en couleur de décomposition de la lumière et de la matière. En effet, le travail de Seurat sur du papier à grain très gros entraîne un effet de fragmentation de la matière. La surface n'est pas lisse et le trait de crayon est découpé par la rugosité du papier.

→ LES DIFFÉRENTES INTERPRÉTATIONS DU POINTILLISME

Paul Signac (1863-1935) a participé à la création du courant pointilliste avec **Georges Seurat**, ainsi que de la Société des Artistes Indépendants. Il se réclamait d'un courant scientifique de la peinture. Sa touche est légèrement plus épaisse que celle de Seurat et ses toiles ne dégagent pas la même impression de calme, de silence et de tranquillité.

Ses œuvres sont proches de celles de Seurat :

- *Les Andelys* (1886) ;
- *Femme lisant* (1887) ;
- *Château de Comblat* (1887) ;
- *Femmes au puits* (1892) ;
- *Le Combattant* (1893) ;
- *La Bouée rouge* (1895) ;
- *Saint-Tropez, L'Orage* (1895) ;
- *Le Château des Papes à Avignon* (1900) ;
- *La Voile verte* (1904) ;
- *La Calanque* (1906) ;
- *Le Phare d'Antibes* (1909) ;
- *Le Vieux-Port de Marseille* (1931) ;
- *Paysage corse* (Ajaccio) (1935).

Jacob Abraham Camille Pissarro (1830-1903) côtoyait les plus grands peintres de son époque (Gauguin, Degas, Van Gogh, Cézanne). Il devient l'ami de Georges Seurat tardivement, en 1885. Il s'intéresse alors à la technique pointilliste, avec moins de zèle que Seurat et l'abandonne ensuite rapidement pour retrouver une technique plus libre, voire lyrique.

En lien avec le B21, les élèves pourront faire des **recherches sur Georges Seurat et sur son époque** grâce à des sites encyclopédiques. À l'aide des informations trouvées sur Internet, on peut travailler sur la **construction d'une frise chronologique**. Construire une frise chronologique permet de se l'approprier et de mieux retenir les informations qui y sont inscrites. On donnera aux élèves une **série de dates et ils devront rédiger, de manière synthétique, l'événement de la vie de Seurat qui correspond à chaque date**. Ainsi, les élèves apprennent à retrouver et formuler l'idée essentielle d'un texte. Ils pourront également s'intéresser aux autres peintres qui ont appartenu au même mouvement du pointillisme.

Vie et œuvre de Seurat	Arts : ● Peinture ▲ Littérature ◆ Opéra ★ Découvertes	Histoire
<p>1859 : naissance le 2 décembre à Paris.</p> <p>Il se rend souvent au jardin des Buttes-Chaumont avec sa mère, lieu qui sera source d'inspiration pour sa peinture.</p> <p>Il est initié à la peinture par son oncle maternel, Paul Haumonté-Faivre.</p> <p>1875 : il suit les cours de dessin du soir d'une école dirigée par le sculpteur Lequien ; il se lie d'amitié avec le peintre affichiste Edmond Aman-Jean.</p> <p>1877 : il s'inscrit à l'école des Beaux-Arts et se trouve dans la classe de Henry Lehmann, élève de J.-A. Dominique Ingres ; son intérêt se développe pour Rembrandt et Goya.</p> <p>1879 : il fait son service militaire à Brest où il peint des esquisses de bateaux, de plages et mers.</p> <p>1880 : rentré à Paris, il passe 2 années entières à étudier le dessin en noir et blanc.</p> <p>1882 : il commence à peindre ses premières véritables toiles, s'intéressant à Corot, Millet ou Puvis de Chavannes (d'esprit symboliste). Paysannes au travail est fortement influencé par Millet.</p>	<p>1859 : <i>L'Angélys</i>, Millet. ●</p> <p>Impressionnisme.</p> <p>1862 : <i>Petits poèmes en prose</i>, Baudelaire ; <i>Les Misérables</i>, Hugo. ▲ <i>Macbeth</i>, Verdi. ◆ <i>Le Bain turc</i>, Ingres. ●</p> <p>1863 : <i>Le Déjeuner sur l'herbe</i>, Manet. ●</p> <p>1867 : <i>Thérèse Raquin</i>, Zola. ▲ <i>Don Carlos</i>, Verdi. ◆</p> <p>1870 : <i>La Walkyrie</i>, Wagner. ◆</p> <p>1872 : <i>Quatre-vingt-treize</i>, Hugo. ▲</p> <p>1874 : première Exposition impressionniste ; <i>La Danseuse</i>, Renoir ; <i>Impression, soleil levant</i>, Monet. ● <i>Boris Goudonov</i>, Moussorgski. ◆</p> <p>1875 : inauguration de l'Opéra de Paris, le Palais-Garnier ; <i>Carmen</i>, Bizet. ◆</p> <p>Début du pointillisme.</p> <p>1877 : <i>Cinq mars</i>, Gounod. ◆ <i>L'Assommoir</i>, Zola. ▲</p> <p>1878 : <i>Eugène Onéguine</i>, Tchaïkovski. ◆</p> <p>1879 : <i>Route, effet de neige</i>, Pissarro. ●</p> <p>1880 : <i>Boule de suif</i>, Maupassant ; <i>Les Frères Karamazov</i>, Dostoïevski. ▲</p> <p>1882 : <i>Parsifal</i>, Wagner. ◆</p>	<p>1852 à 1870 : Second Empire</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte, proclamé empereur, devient Napoléon III ; - 1854 : début de la guerre de Crimée ; - 1856 : Traité de Paris et fin de la guerre ; <p>- 1869 : inauguration du Canal de Suez ;</p> <p>- 19 juillet 1870 : déclaration de guerre à la Prusse ;</p> <p>- 2 septembre 1870 : Sedan. Capitulation de l'empereur.</p> <p>- 4 septembre 1870 : déchéance de l'empereur et proclamation de la République.</p> <p>1870-1940 : III^e République</p> <ul style="list-style-type: none"> - automne/hiver 1870-71 : siège de Paris ; Thiers, chef du gouvernement ; - mars à mai 1871 : la Commune de Paris ; - 10 mai 1871 : traité de Francfort. La France cède à l'Allemagne l'Alsace et la Lorraine ; - 30 janvier 1875 : lois constitutionnelles instaurant la République ; <p>- 1880 à 1882 : lois scolaires de Jules Ferry ;</p>

1883 : il est admis pour la 1^{re} et unique fois au Salon officiel de Paris ; *Les Pêcheurs à la ligne* ; *La Banlieue* ; *Les Terrassiers*.

1884 : *Une Baignade à Asnières* est achevé mais refusé au Salon ; exposé au 1^{er} Salon des Indépendants, il rend **Seurat chef de file du mouvement nommé "néo-impressionniste"** avant de devenir pointilliste (avec Signac, Angrand, Cross, Luce, Redon).

1885 : il fait des séjours sur les bords de mer du Calvados (Grandcamp, Honfleur) où il **travaille à des marines**.
Vue de Fort Samson.

1886 : 2 années sont nécessaires pour aboutir à son chef d'œuvre *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte*, œuvre fondatrice du **pointillisme**.

Pissarro, impressionné par ce travail sur la division des tons, introduit Seurat et Signac à la 8^e et dernière exposition des impressionnistes : Monet, Renoir, Sisley, eux, se retirent...

1888 : *Les Poseuses* ; *La Seine à la Grande-Jatte* ; *La Parade* ; *Port-en-Bessin*.

1889 : *Jeune femme se poudrant* ; *La Tour Eiffel*.

1890 : à Gravelines, il met en projet un autre grand tableau, *Le Cirque*, qu'il montrera inachevé au Salon des indépendants de 1891.

Naissance de son fils Pierre-Georges.
Le Chenal à Gravelines ; *Le Chahut*.

1891 : le 29 mars, Seurat décède brutalement, son fils quelques temps après lui.

1883 : *Une Vie*, Maupassant. ▲

1884 : *Les Contes de la Bécasse*, Maupassant. ▲
Le Déjeuner des canotiers, Renoir ●

1885 : *Germinal*, Zola. ▲

Début de l'art naïf.

1886 : dernière Exposition impressionniste qui doit célébrer l'œuvre de Millet.
Les Andelys, Signac. ●

1887 : *Othello*, Verdi. ◆
Poésies, Mallarmé. ▲
Femme lisant, Signac. ●

1889 : inauguration de la tour Eiffel et Exposition universelle. ★
Le Christ Jaune, *Le Calvaire breton*,
La Belle Angèle, Gauguin ; *L'Exercice*, Bonnard. ●

1890 : *Les Joueurs de cartes*, Cézanne ;
Moi-même, portrait paysage, le douanier
Rousseau. ●
La Bête humaine, Zola. ▲
Salammbô, Reyher. ◆

1891 : *L'Argent*, Zola ▲ ;
La Voïvode, Tchaïkovski ◆ ;
Le Moulin Rouge, Toulouse-Lautrec. ●

- **1885** : expansion coloniale française (Afrique, Asie du sud-est) ; chute du ministère Jules Ferry ; le boulangisme jusqu'en 1889 ;

→ BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages sur le cirque

- *Amédée*, Antoon Krings, éd. L'École des loisirs, 1990.
- *Tu seras funambule comme papa*, F. Stehr, éd. L'École des loisirs, 1991.
- Eugénio, Marianne Cockenpot ; Lorenzo Mattotti, éd. Seuil jeunesse, 1993.
- *Les Poètes et le clown*, coll. "Pommes, pirates, papillon", éd. Motus, 1993.
- *À Petit pas vers l'art - le cirque*, Hélène Percy, éd. Les Livres du dragon d'or, 1993.
- *Rosie au cirque*, Antoon Krings, éd. L'École des loisirs, 1993.
- *Le Cirque - Premières découvertes n° 44*, éd. Gallimard jeunesse, 1994.
- *Le Voyage d'Orégon*, Louis Joos Rascal, coll. "Pastel", éd. L'École des loisirs, 1999.
- *Parole de clowns*, J. et C. Held - Michel Boucher, coll. "Enfance", éd. Lo Païs, 1999.
- *La Fête en poésie*, coll. "Folio junior poésie", éd. Gallimard, 2000
- *L'Imagerie du cirque*, éd. Fleurus, 2001.
- *Léo*, R. Kraus, J. Aruego, éd. L'École des loisirs, 2001.
- *Cirque Mariano*, Peter Spier, éd. L'École des loisirs, 2001.
- *20 fabuleux numéros de cirque*, Maria Gitart-Ferrer, Felix Pestemer, Alice éd., 2005.
- *Cirque imaginaire*, Janine Teisson, Serge Ceccarelli, éd. Gulf Stream Junior, 2007.
- *Clown*, Quentin Blake, éd. Gallimard Jeunesse, 2008.

Films et documentaires

- *Le Cirque*, Charlie Chaplin (1928), éd. Mk2.
- *Au cirque avec Seurat*, Frédéric Sorbier - Cdrom Mac/PC, coll. "L'Art en jouant" CNDP/RMN, Gallimard Jeunesse, France Télécom Multimédia, 1996.
- DVD Palettes : L'intégrale – Coffret, éd. Montparnasse.
- *Les Feux de la rampe (Limelight)*, 1952), Charlie Chaplin, éd. Mk2.
- *Bartabas / Zingaro* : L'intégrale - Coffret 6 DVD, éd. Mk2, 2008.
- *Le Nuancier du cirque*, DVD, CNDP, 2010.

Sitographie ©

HorsLesMurs est le centre national de ressources des arts de la rue et des arts de la piste. Créé en 1993 par le ministère de la Culture, il développe des missions d'observation et d'accompagnement des pratiques artistiques hors les murs à travers des activités d'information, de documentation, de formation, d'expertise, d'étude et d'édition : www.horslesmurs.fr

www.rueetcirque.fr : la médiathèque des arts de la rue et des arts du cirque (créée par HorsLesMurs).

Pour travailler en réseau sur d'autres albums

Les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/> de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

Bibliographie pédagogique

- *Figures de cirque*, DVD. CNDP, 2003.
- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Collection "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.
- *50 activités pour rencontrer les oeuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *Images du cirque dans la littérature de jeunesse*. Collection "Documents, actes et rapports pour l'éducation". CRDP de Créteil, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Coll. "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *L'art contemporain*. Coll. "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.
- *Arts visuels et voyages, civilisations imaginaires*. Cycles 1, 2 et 3. CRDP de Poitiers, 2007.
- *50 activités avec les arts du cirque*. Collection "50 activités...". CRDP de Midi-Pyrénées, 2007.
- *Lector et Lectrix : apprendre à comprendre les textes narratifs, CM1-CM2-6^e-SEGPA*, livre + CD, R. Goigoux et S. Cèbe, éditions Retz, 2009.

Dans la collection "Pont des Arts"

(CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert)

- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenot et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/ Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *La Grande vague* (Véronique Massenot et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.

Que la fête commence !

C'est le grand jour pour Louise ! Sur la piste du cirque, elle exécute son premier numéro de voltige avec Gravelin, son fidèle cheval. Roulement de tambours ! Silence... Soudain, Louise s'arrête et se souvient... Tout a commencé avec sa chute de cheval sur la plage, son sauvetage par les artistes du cirque, sa convalescence, puis il a fallu convaincre ses parents : Louise veut travailler dans un cirque...

À travers ce nouvel album de la collection *Pont des arts*, réalisé en coédition avec L'Élan vert, Géraldine Elschner et Aurélie Blanz nous font découvrir l'œuvre de Seurat, *Le Cirque*, et sa technique, le pointillisme, tout au long du parcours de Louise.

Ce livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe pour :

- aborder avec les élèves le processus de création de l'album ;
- faire découvrir le monde du cirque ;
- faire s'interroger les élèves sur les liens entre récit et images ;
- comprendre l'œuvre et la technique du peintre ;
- mettre en œuvre des activités artistiques, sportives et culturelles ;
- élargir la réflexion sur les arts grâce à une chronologie en fin de livret.

→ SOMMAIRE

Les outils pour aborder l'histoire des arts

1. SE DOCUMENTER

G. Elschner (l'auteure), A. Blanz (l'illustratrice) et G. Seurat (le peintre)

2. LIRE L'ALBUM EN CLASSE

Découvrir un récit et en comprendre les étapes

3. INTERPRÉTER

Le milieu du cirque, les artistes, les spectateurs

4. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Ateliers d'acrosport, de jonglerie et d'équilibre en lien avec la musique et la poésie

5. ENTRER DANS L'UNIVERS DE SEURAT

Le pointillisme

6. FRISE CHRONOLOGIQUE

Histoire et histoire des arts



Sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, les enseignants pourront télécharger les fiches guides relatives aux deux séquences d'analyse et retrouver facilement les liens nécessaires (musées, œuvres citées, sitographie) : www.crdp-aix-marseille.fr/Pontdesarts

Prix TTC : 5 €

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-479-1
Réf. : 130E4232

